

SITE INSCRIT

Arrêté du 17 déc.1948.

CRITÈRE : Pittoresque

TPOLOGIE :

Edifice et son cadre ou propriété particulière

MOTIVATION DE PROTECTION

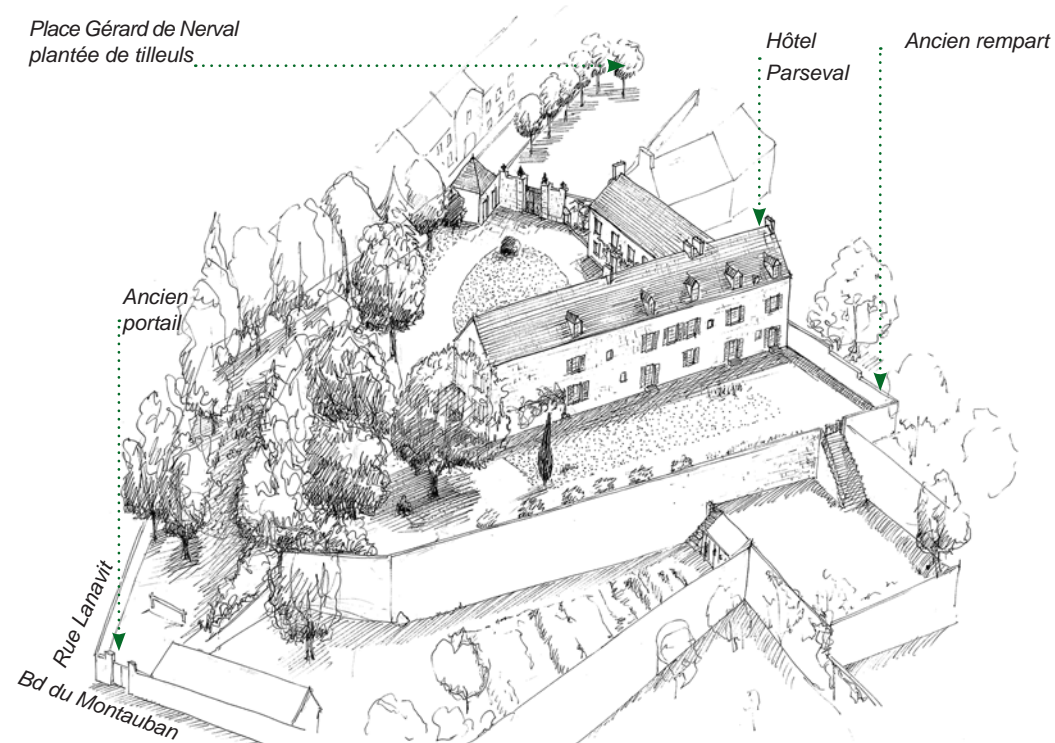
« Bel Hôtel du XVIII^e siècle entouré de jardins surplombant le Boulevard des Otages (remparts). Beau portail et détails d'architecture intéressants. Des jardins, beau point de vue sur la ville et la Cathédrale ». (Extrait du Rapport Général du dossier d'inscription)

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

0,33 hectare.

PROPRIÉTÉ PRIVÉE**AUTRES PROTECTIONS :**

- . Secteur sauvegardé (20 sept. 1965).
- . Fortification d'agglomération, inscrite Monument Historique (08 mai 1933)
- . Abords de plusieurs Monuments Historiques.
- . Inclus dans la Vallée de la Nonette, site inscrit (6 février 1970).
- . Autres sites protégés dans Senlis à proximité
- . PNR Oise-Pays de France

**Un bel hôtel du XVIII^e siècle**

Situé à l'ouest de la ville, à proximité de l'ancienne enceinte médiévale, la propriété de l'hôtel Parseval surplombe la vallée de la Nonette et la ville. Le portail d'entrée, sobre et imposant donne sur la place Gérard de Nerval (ancienne place Lanaviv) plantée de tilleuls, à proximité de la sous-préfecture de Senlis.

L'hôtel de style classique, en forme de L, est implanté au centre de la propriété dans la partie haute du terrain. Un corps de bâtiment date de XVII^e siècle, tandis que le retour d'angle a été construit aux XVIII^e et XIX^e siècles. La construction offre des détails soignés avec notamment des lucarnes sculptées.

Le Dr René Bernard dans une étude des vieux hôtels de Senlis apporte un éclairage historique sur l'hôtel Parseval. Le domaine provient de la réunion au début du XVIII^e siècle de neuf pièces distinctes, relevant de la censive de la Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem. « ces terrains, sis hors la porte Bellon, étaient adossés aux contrescarpes des fossés de la Ville (...) La maison, telle qu'elle existe, a donc été bâtie entre 1666 et 1741. Elle appartient à cette époque à Messire Philibert Frion, chanoine de la Cathédrale. Ce n'est qu'en 1804 que le domaine parviendra à la famille de Parseval. Durant 119 ans, la maison ne sortira pas de cette famille ».

Un parc dans la pente

La beauté de ce site réside dans sa large vue qui surplombe le sud de la ville et les remparts, ponctuellement masquée par une haie de thuyas. La pointe du clocher de la cathédrale se distingue au nord.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





SEN LIS
16 170 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. Privé

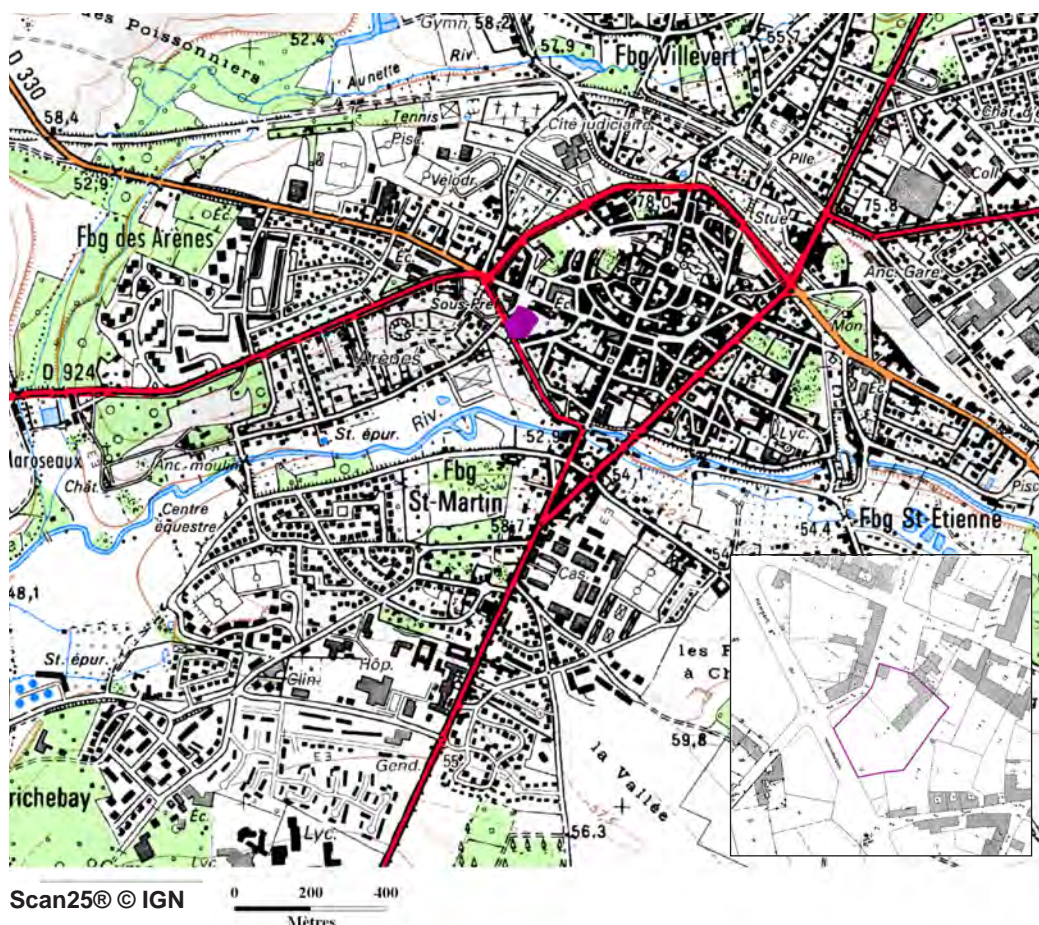
AMÉNAGEMENT- EN- TRETIEN
. ensemble normalement entretenu par les propriétaires
. Document de gestion :
Secteur sauvegardé

SIGNALÉTIQUE :
. Aucune

MUTATIONS :
. Etat du site :
bon, critères lisibles
. Pressions inexistantes, dynamiques naturelles

ENJEUX :
. Veiller au maintien de la vue sur la vieille ville et les remparts. La haie est à abattre et à remplacer par des végétaux d'un mètre de haut maximum.
. Étudier une meilleure valorisation de la limite entre les deux propriétés
. Etudier la possibilité de reconstituer les masses boisées
. Signaler l'intérêt du site au public

POUR EN SAVOIR PLUS :
. Dr . Benard, l'*Hôtel Par-seval*, Mémoires de la société archéologique de Senlis, 13 janvier 1938



L'enceinte médiévale a été construite dans la première moitié du XIII^e siècle, puis complétée au cours des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Elle était formée «*d'un mur extérieur renforcé intérieurement au cours des siècles par un talus sans cesse augmenté jusqu'à devenir des boulevards*». (Base mérimée)

Le terrain de la propriété se décompose en deux parties. La façade arrière de l'hôtel s'ouvre sur une terrasse soutenue par un épais mur de pierre de 7 mètres de haut. À l'ouest, un sous-bois en pente rejoint le niveau bas du terrain où devait se situer une ancienne entrée du domaine. Ce secteur est aménagé mais peu fréquenté au quotidien.

Le parc est planté d'arbres d'essences variées (if, marronnier, noisetier, tilleul, érable, buis et orme...) mais il a souffert de la disparition de dix-sept ormes qui ont dû être abattus. La partie inférieure du site, en contrebas de la terrasse, a été vendue il y a quelques années. Un simple grillage, peu valorisant fait office de limite. La partie la plus basse, du côté de la rue du rempart, a également été vendue. Le propriétaire ne semble pas savoir que la propriété est protégée au titre des sites.

L'ensemble est normalement entretenu.

